

# **3<sup>ème</sup> colloque France-Maghreb sur la transplantation d'organes, de tissus et de cellules**

**Tunis, 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2007**

## **Le don d'organes**

### **COMPTE RENDU**

---

Le 3<sup>e</sup> colloque France-Maghreb s'est tenu à Tunis les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2007.

L'idée à l'origine du colloque fut, au-delà de la valorisation des actions de coopération de l'Établissement français des Greffes, de créer une « plate-forme » d'échanges entre la Tunisie, le Maroc, l'Algérie et la France sans oublier les autres pays du Maghreb et l'Afrique sub-saharienne (espace francophone, voire au-delà). Le but était de confronter les expériences de chacun dans la mise en place d'un programme de transplantation quant au cadre législatif et/ou organisationnel.

Ce colloque n'a jamais été pensé comme un congrès médical ou scientifique, les organisateurs, que ce soit l'Établissement français des Greffes puis l'Agence de la biomédecine ou les partenaires institutionnels d'Algérie, du Maroc ou de Tunisie, ainsi que l'Organisation mondiale de la santé, n'étant ni des sociétés savantes, ni des universités, ni des CHU. Il offre un espace où sont débattus les aspects organisationnels et les politiques de santé publique dans le domaine de la transplantation, alimentant ainsi la réflexion sur des programmes de transplantation, dans des contextes de ressources et/ou d'accès aux soins limités.

Ce colloque se tient une fois tous les deux ans, le pays hôte changeant à chaque fois. Le pays hôte choisit le thème central, thème qui est ensuite décliné en différentes problématiques débattues au cours du colloque.

À Marseille en 2003, lieu du premier colloque, trois thèmes furent abordés : les aspects réglementaires et organisationnels de la transplantation, le point de vue des religions et les aspects épidémiologiques de l'insuffisance rénale chronique terminale.

À Rabat en 2005, le thème central choisi fut l'insuffisance rénale chronique.

À Tunis, cette année, le Centre national pour la promotion de la transplantation d'organes (CNPTO), homologue tunisien de l'Agence de la biomédecine dans le domaine des greffes, a choisi le Don. Ce thème a été décliné en quatre problématiques qui ont fait l'objet de présentations et de débats pendant ces deux jours.

- Le consentement : considérant le poids de la famille dans les sociétés au Maghreb, vers quel type de consentement s'orienter : consentement explicite ou présumé ? Quelles en seront les implications tant pour les donateurs et leurs familles que pour les praticiens ? Quels en sont les enjeux légaux, éthiques ?
- La transplantation à partir de donateurs vivants et/ou de donateurs cadavériques : comment assurer la complémentarité entre les deux formes de don ? Comment évaluer et élargir le pool des donateurs vivants potentiels dans un pays, des donateurs décédés ? Comment approcher les familles, doit-on compenser les donateurs, jusqu'où ne pas aller ?
- La sensibilisation au don et la formation aux activités de prélèvement et de transplantation constituent un facteur clef de la réussite de tout programme de transplantation. Comment évaluer les besoins en formation des différents acteurs et quelles formations mettre en place ? Comment sensibiliser les personnels hospitaliers et le grand public...
- Une agence nationale : sa création est-elle un préalable et/ou favorise-t-elle la mise en place d'un programme de greffes ? Quelles sont les missions et les responsabilités en matière de gestion des greffes au niveau d'un pays qu'il faut assumer au niveau central pour mettre en place et développer les greffes d'organes et de tissus ? Faut-il tout centraliser dans une agence ou un bureau d'un ministère ?

Des commissions, mises en place bien en amont du Colloque, ont travaillé sur les quatre problématiques identifiées avec l'objectif de proposer des recommandations. Des professionnels maghrébins et français mais aussi des experts internationaux ont participé à ces commissions dont les travaux ont été finalisés la veille du colloque.

Plus de cent participants, venant des pays du Maghreb mais aussi de France (dont 10 personnes de l'Agence), d'Arabie-Saoudite, des États-Unis, du Royaume-Uni, du Canada, d'Italie, d'Espagne, d'Afrique Sub-saharienne, ont participé au Colloque. Les différentes sessions ont été menées tambour battant ; les questions soulevées par les quatre problématiques ont fait l'objet de présentations qui ont suscité des débats très riches, voire de vives controverses. Quant aux différentes recommandations, elles ont été présentées, discutées en séance plénière et acceptées comme base de travail pour faire avancer la réflexion sur les sujets abordés.

Cette édition a bénéficié des soutiens matériels des institutions et organisations tunisiennes participantes, de l'Agence de la biomédecine, de l'Organisation mondiale de la santé, et du ministère français des Affaires étrangères.

### ***Quel futur ?***

Manifestement, le colloque a conquis « son autonomie » et sa dynamique propre. Le besoin d'un lieu d'échanges entre les rives nord et sud de la Méditerranée est toujours présent et l'ouverture à d'autres pays, comme à des personnalités, reconnues dans leurs domaines d'expertise respectifs, est incontestablement un enrichissement et confère à ce colloque sa crédibilité. Ceci ne doit cependant pas conduire à une dilution de son identité forgée au fil du temps et des débats.

Avant de se séparer, les différents partenaires ont passé le relais à l'Algérie, qui a proposé d'organiser le prochain colloque. Rendez-vous est donc pris en décembre 2009 à Alger.